

De Zapata aux zadistes, la compagnie Tête dans le sac ravive les combats d'hier et d'aujourd'hui dans Z, énergisant spectacle pour marionnettes à découvrir au TMG

Luttes intemporelles

CÉCILE DALLA TORRE

Théâtre ▶ Leurs petites marionnettes cagoulées ont des airs de révolutionnaires. Guevara, Sankara, Zumbi, le sous-commandant Marcos, Emiliano Zapata ou encore Angela Davis. On cite leurs noms en vrac et la compagnie Tête dans le sac aussi, car elle ne dissocie pas vraiment les morts des vivants, mêlant à dessein les deux univers. Entre réalisme historique et fable parodique, Cécile Chevalier et Frank Fedele rendent un vibrant hommage à ces figures dans Z, à voir au Théâtre des Marionnettes de Genève.

Un hommage aux combats passés et présents des peuples asservis, loin d'un discours pédagogique: les rouages de la scène et le pouvoir de l'imaginaire y sont activés avec brio, grâce aux marionnettes humaines et animales, ou hybrides, qu'ils manipulent sous des yeux ébahis.

Pacha Mama, la Terre Mère

Les deux artistes, qui signent le texte avec la complicité d'Adeline Rosenstein, brosent large, de la conquête des Amériques, la colonisation et l'esclavage, aux luttes armées du XX^e siècle, ou celle des zapatistes du Chiapas aujourd'hui. Et cela fait sens. Le spectacle ne se contente pas de jeter des ponts entre les siècles, il tisse des fils entre les continents, jusqu'à notre, ou se perpétuent l'idéologie de l'insoumission dans les ZAD ou zones à défendre – rappelons que le refus des militant.e.s de Notre-Dame-des-Landes de voir se construire une troisième piste d'aéroport aura porté ses fruits au terme de cinquante ans de lutte.

Le dénominateur commun est celui de la révolte des opprimés et la défense de la Pacha Mama, la Terre Mère. L'écrivain et dramaturge Eduardo Galeano, que la pièce convoque, a bien décrit les mécanismes de dépossession du territoire et de pillage des ressources d'un continent dans *Les Veines ouvertes de l'Amérique latine*. Plus proche de nous, le discours de Jean Ziegler n'est pas non plus étranger aux deux artistes genevois.

Si le tandem puise dans la littérature altermondialiste et anticapitaliste d'ici et là-bas, il emprunte aussi à l'imaginaire



La Muerte dans sa robe rouge, personnage emprunté au folklore mexicain. CAROLE PARODI

collectif et aux traditions mésoaméricaines. A travers son fougueux personnage en robe rouge, La Muerte, qui chevauche son canasson à la Lucky Luck, Z met en scène les rites de la mort au Mexique et ses traditions. Avec leur hu-

mour bien trempé, Cécile Chevalier et Frank Fedele ont situé l'action de la pièce non pas dans les tréfonds de l'Organisation météorologique mondiale, au cœur de la Genève internationale qu'ils ont la bonne idée de parodier, mais dans ceux

de l'Organisation mondiale des morts. La Muerte entraînera ainsi dans son élan la fonctionnaire de l'OMM à la tête de squellette, en épuisement professionnel à force de classer les dossiers des nouveaux arrivants au royaume de l'au-delà – une sorte de Bartleby au féminin, avec une bonne dose de comique en prime. Perpétuer la mémoire est l'un des fils rouges de la pièce, dans laquelle s'installe aussi un théâtre dans le théâtre où défile une brochette de personnages rebelles.

Oud et accordéon live

Rythme, rebondissements, humour, effets visuels, les deux comédiens-marionnettistes jouent sur tous les tableaux pour donner corps à leur galerie d'anti-héroïnes et d'anti-héros – les femmes se taillent ici de beaux rôles. Et l'on ne manquera pas de saluer le travail de Cécile Chevalier, qui a confectionné chacune des marionnettes de Z. Sans oublier un grand patron dégingandé et cupide, de mèche avec son python tout droit sorti du *Livre de la jungle*.

On omettrait une grande part d'universalité du travail de la compagnie Tête dans le sac sans citer la partie musicale, en live, qui accompagne toujours leurs spectacles et traverse les frontières des genres. Après *Aman' Aman'*, où les migrations étaient autant humaines que musicales, on embarque avec la pianiste Géraldine Schenkel et Fred Commenchal dans un tour du monde instrumental, entre notes de oud et d'accordéon, à cheval entre le tango argentin et des mélodies orientales, notamment.

Pour l'anecdote, on a découvert le spectacle en même temps que des classes d'ados enthousiastes. Et même si la pièce, destinée aussi aux adultes, n'est pas toujours simple à suivre car on saute parfois un peu vite d'un personnage à un autre, ils auront parcouru avec entrain quelques grandes lignes de l'Histoire. Une Histoire où les minorités toujours en lutte continuent de s'élever avec force contre le pouvoir dominant. |

Pour adultes et ados dès 12 ans, jusqu'au 12 mai au TMG, www.marionnettes.ch; puis du 22 au 25 au Centre culturel suisse de Paris, dans le cadre de la Biennale internationale des arts de la marionnette, ccsparis.com

SCÈNE

MATCH D'IMPRO SUISSE-RÉUNION À LAUSANNE

La Vallée de la Jeunesse accueille dimanche un match d'improvisation théâtrale qui opposera la Suisse à l'île de la Réunion. Les participant.e.s helvétiques sont Blaise Bersinger, Odile Cantero, Tiphanie Bovay-Klameth et Paul Berrocal. MOP

Di 12 mai à 18h, Vallée de la Jeunesse (salle omnisports).

POÉSIE

UN RÉCITAL ASSOCIÉ À L'ART CONTEMPORAIN

Alain Borer, André Velter et Zéno Bianu, du Trio Actéon, donneront vendredi un récital poétique à l'espace d'art contemporain Andata Ritorno. L'association Crac, qui œuvre à relier poésie et arts plastiques, est l'instigatrice de l'événement, qui s'inscrit dans le cadre du Printemps de la Poésie. Crac exposera ses livres d'artistes déjà publiés et les nouvelles éditions créées par huit artistes en collaboration avec des poètes. Les trois invités participeront à ces créations. MOP

Ve 10 mai à 18h à Andata Ritorno, 37 rue du Stand, Genève.

MUSIQUE

HEINZ HOLLIGER DIRIGE LA RELÈVE

Il fêtera ses 80 ans le 21 mai. Le compositeur, chef et hautboïste bernois Heinz Holliger, Grand Prix suisse de musique 2015, est mis à l'honneur par les Swiss Chamber Concerts (SCC). Il dirigera samedi le concert des lauréats de l'Académie suisse de quatuors à cordes, fondée en 2014 par le directeur des SCC, Daniel Haefliger. Ces quatuors issus des hautes écoles de Suisse et d'Europe interpréteront des œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Schumann, Ravel et Debussy. RMR

Sa 11 mai à 19h, Studio Ernest Ansermet, Maison de la radio, Genève (entrée libre). Cours publics par Heinz Holliger, je 9 et ve 10. swisschamberconcerts.ch

LAUSANNE

LA FÊTE DU SLIP S'AGITE SUR TOUS LES FRONTS

Après une soirée de Préliminaires le 4 mai, la Fête du Slip entame ce soir sa 7^e édition. «Exploration artistique du corps, des sexualités et de la formidable diversité des identités», le festival décline ces thèmes entre concerts, performances, expositions et films dans divers lieux de la capitale vaudoise: Arsenic (son sanctuaire), Les Docks, Le Bourg, Théâtre Sévelin 36, Galerie Humus ou encore La Placette. Repensé, le volet cinéma sort du ghetto porno et se déploie avec deux nouvelles compétitions, de courts suisses (baptisée Helvéslip) et de longs métrages – dont *Antiporno* du Japonais Sion Sono. A la direction artistique, Viviane et Stéphane Morey promettent «une édition qui agite les sens, titille nos corps et invite à la découverte de soi et de l'Autre». MLR

Du 9 au 12 mai à Lausanne, www.lafeteduslip.ch

Le festival des apprentis

Genève ▶ La culture doit atteindre des publics qui y ont moins facilement accès, par exemple en associant les métiers techniques de manière active. Le Festival Transforme ouvre le chantier.

Mettre en valeur, au sein d'un même événement, l'apprentissage et les cultures urbaines. Pas évident de communiquer sur la formation tout en proposant un événement «sexy». En réunissant 2000 ados en deux soirs, l'an dernier, sur le site du Centre de formation professionnelle de Ternier à Lancy, l'édition pilote du Festival Transforme avait atteint sa cible. Rebelote le 27 juin, avec une affiche rap, trap, r'n'b tant locale qu'internationale. Côté musique, le Mancunien IAMDDB, les Français Dosseh et 13 Block, la Vaudoise Ella Soto ou le collectif genevois Women at Work (chant, rap, slam) côtoieront des performances en tout genre: danse, défilé de *streetwear*, skate, etc. Et des ateliers d'initiation au parkour, de création de skateboard, d'écriture rap, d'introduction aux métiers techniques.

Les filières professionnelles sont souvent choisies par défaut? Le hip hop renvoie une image négative, associée à l'incivilité et à l'agressivité des rappers? Il y a pas mal de préjugés à revoir, estime l'association Transforme. Désormais indépendante du Festival Antigél qui parrainait le concept au départ, la structure travaille étroitement avec les jeunes concernés, ainsi qu'avec

l'Etat (instruction publique, orientation professionnelle) et les entreprises de la construction. «Transforme est un événement participatif conçu par les apprentis, pour les apprentis», explique Stéphanie Cariage, en charge du projet. Ce sont ainsi une septantaine d'apprentis dans les métiers du bois, du métal ou de la maçonnerie qui conçoivent le mobilier du festival (bars, bancs, stands). Des dizaines de bénévoles sont recrutés y compris pour la communication sur les réseaux et la conception de vidéos virales.

Le 27 juin, les deux scènes des concerts payants seront installées, comme l'an dernier, dans le parking du CFP de Ternier. La grande terrasse, au niveau supérieur de l'établissement, accueillera les stands de restauration et ateliers participatifs (accès gratuit à un public familial).

A l'avenir, Transforme espère impliquer encore davantage les entreprises du canton, les associations de métiers, et étendre la collaboration à d'autres catégories de jeunes comme les «décocheurs», explique Stéphanie Cariage. Dans l'imédiat, un tremplin «Rap Factory» mis en place par le Collectif nocturne est ouvert aux candidatures. La finale, le 8 juin au Terreau, désignera les participants à la scène locale de Transforme.

RODERIC MOUNIR

Je 27 juin au CFP de Ternier à Lancy. Infos et inscriptions au tremplin: festival-transforme.ch

Rencontres punk et poilantes



Thônex. Ils vont beugler «Mort aux cons» et clamer qu'il n'y aura «Pas de futur» dans la haine et le mépris, ni sans solidarité. Référence du punk hexagonal, les Bretons de Tagada Jones (photo) déboulent à Thônex avec un quart de siècle d'hymnes rebelles dans les cordes de guitare. Ils feront la clôture des 5^e Rencontres Musicales, samedi à la Salle des fêtes, avec les métalleux déconneurs d'Ultra Vomit et la fratrie metal-

core Promethee, entre autres. La veille, les murs de la Barakason résonneront des accords rock et ska-punk des Fatals Picards, des Trois Fromages, d'Alcosynthic et de Sixyka. Spectacle musical tout public, ateliers et stands complètent l'offre sur la place de Graveson, dimanche compris.

RMR/DR

Du 10 au 12 mai à Thônex (Barakason, Salle des fêtes). Rens. et billetterie, www.thonex.ch